

Profil des étudiantes et des étudiants en loisir au Québec en 2024

Par Jocelyn Garneau, candidat au doctorat en loisir, culture et tourisme de l'UQTR¹

À l'hiver 2024, l'Observatoire a réalisé une étude dont l'objectif était de décrire le profil et les aspirations de carrière des étudiants et étudiantes inscrits aux programmes d'études en loisir au Québec. Les abonnés de l'Observatoire proviennent de milieux qui engagent chaque année des finissants et des finissantes des programmes collégiaux de gestion et intervention en loisir ou d'une formation de 1^{er} cycle universitaire en études du loisir. L'équipe de l'Observatoire souhaitait mettre à leur disposition des données probantes à propos de la prochaine cohorte de travailleurs et travailleuses qui atteindra le marché du travail dans les trois prochaines années. Ce bulletin présente les faits saillants de l'étude concernant le profil des étudiants et des étudiantes en loisir au Québec. Un second bulletin traitera de leurs aspirations de carrière et de leurs préférences en matière d'emploi. Un rapport plus détaillé d'une trentaine de pages est disponible à www.uqtr.ca/oql.

La Génération Z

En recherche scientifique, beaucoup d'efforts sont présentement déployés pour tenter de découvrir les valeurs et les comportements des jeunes de la Génération Z. Sans être des balises temporelles qui fassent consensus, on peut dire que les personnes nées entre les années 1995 et 2013 inclusivement font partie de cette génération. Au-delà de ces repères fixes mais approximatifs, on considère que les membres de la Génération Z sont ceux et celles qui font, depuis quelques années et encore pour quelques années à venir, leur entrée sur le marché du travail. Connaître les caractéristiques de cette population, leurs valeurs et leurs préférences en matière d'environnement de travail constitue un atout pour les futurs employeurs qui cherchent à les engager, d'une part, et à assurer leur rétention dans l'organisation, d'autre part.

Méthodologie de l'étude

Pour récolter les données, un questionnaire comportant 30 questions et 83 éléments a été conçu et intégré à la plateforme de sondage en ligne

SurveyMonkey. Il était généralement possible d'y répondre en 15 à 20 minutes à partir d'un ordinateur personnel, d'une tablette électronique ou d'un téléphone intelligent. Onze institutions ont été contactées pour participer à l'étude, et au terme de la collecte de données, sept ont accepté de présenter le projet de recherche à leurs étudiants et étudiantes. La collecte des données s'est déroulée de février à avril 2024.

Au total, ce sont 202 personnes qui ont participé à notre étude. Dix questionnaires ont été retirés de la base de données pour diverses raisons, notamment parce que certains questionnaires n'étaient que très partiellement remplis. Au total, la base de données contient les réponses de 192 étudiants et étudiantes en loisir. Pour la plupart des pourcentages exprimés ici concernant l'ensemble de la population des étudiants et étudiantes en loisir, on estime la marge d'erreur des résultats du sondage à 7 %, à un niveau de confiance de 95 % pour une population estimée à 600 individus².

Qui a répondu au sondage?

28,6 % des répondants et des répondantes étudiaient à l'Université du Québec à Trois-Rivières (baccalauréat en loisir, culture et tourisme seulement). 20,8 % étaient affiliés au Collège Laflèche, tandis que 17,7 % étudiaient au Cégep du Vieux Montréal au moment de répondre au sondage. 15,1 % étaient inscrits à la Technique de gestion et intervention en loisir du Cégep de Saint-Laurent. Les Cégep de Rivière-du-Loup et de Chicoutimi cumulaient ensemble 10,9 % des répondants et répondantes, tandis que 6,8 % fréquentaient le Cégep de Saint-Jérôme.

42,7 % des répondants et répondantes au sondage en étaient à leur première année dans leur présent programme d'études et 26,6 % à leur deuxième année. Il est ainsi possible que les répondants et répondantes au sondage changent d'idée ou d'orientation sur certaines questions d'ici la fin de leurs études. Les données présentées ici doivent donc être considérées avec prudence.

Profil des étudiantes et des étudiants en loisir au Québec

Genre

Les répondants et répondantes au sondage sont 65,6 % à s'identifier en tant que femmes, tandis que 31,3 % s'identifient comme des hommes. Trois personnes s'identifient comme non-binaires et une personne s'identifie comme agénérée. Deux personnes ont préféré ne pas répondre à la question.

Cette composition de l'échantillon reflète la tendance observée à la féminisation (Lavigne, 2013, 2021) des cohortes de professionnel(le)s en loisir en milieu municipal et dans le milieu de la gestion des loisirs en général. Les membres de l'équipe de recherche qui se sont déplacés dans plusieurs classes ont constaté cette tendance. La prochaine génération de travailleurs et travailleuses en loisir sera majoritairement féminine.

Âge

Les répondants et répondantes sont en moyenne âgé(e)s de 22,8 ans. 64,1 % des répondants sont âgés de 22 ans ou moins. La personne la moins âgée de l'échantillon a 17 ans et la personne la plus âgée en a 51. Il est intéressant de constater qu'au niveau collégial, c'est seulement 48,9 %, soit presque la moitié de nos répondants de ce niveau d'études, qui ont 20 ans et moins. Même son de cloche au niveau universitaire : 54,5 % ont 23 ans ou moins.

Ces nombres semblent indiquer qu'environ la moitié des étudiants et des étudiantes en loisir n'ont pas un parcours scolaire typique : ils prennent leur temps, explorent, changent d'idées avant de s'inscrire en loisir, ou encore ils font des retours aux études.

Statut des générations

76,6 % des personnes de l'échantillon ont deux parents qui sont nés au Canada. 6,3 % ont au moins un parent qui est né à l'étranger et qui a immigré au Canada, tandis que 11,5 % des répondants sont eux-mêmes nés à l'étranger et ont immigré ici. 5,7 % ne se classent dans aucune de ces trois catégories. Parmi eux se trouvent probablement des étudiants ou des étudiantes internationaux qui résident temporairement au Québec.

Expérience de travail préalable dans le domaine des loisirs

En moyenne, les étudiants et étudiantes actuellement inscrits dans des programmes collégiaux et universitaires relatifs au loisir ont 20 mois et demi d'expérience accumulée de travail dans le milieu. 18,8 % des répondants et répondantes n'ont aucune expérience de travail dans le domaine des loisirs. 37,7 % ont moins d'un an d'expérience (+ que 0 mois mais moins de 12), tandis que 32,5 % possèdent de 1 à moins de 5 ans d'expérience. 11,0 % possèdent 5 ans ou plus d'expérience.

Parmi les personnes qui ont répondu posséder déjà de l'expérience de travail dans le domaine des loisirs

(N = 156), 70,5 % indiquent avoir de l'expérience comme animateur ou animatrice (camp de jour ou autre). 38,5 % disent avoir de l'expérience à titre d'entraîneur(e), de professeur(e) ou d'assistant(e) professeur(e)/entraîneur(e). 17,3 % occupent ou ont occupé un poste technique, tandis que 30,8 % ont occupé un poste de coordination ou de régie. Finalement, 12 personnes indiquent occuper ou avoir déjà occupé un poste de direction ou de gestionnaire, ce qui est considérable puisqu'il s'agit d'étudiants et d'étudiantes. Il est encore plus étonnant de constater que ces 12 personnes ont entre 20 et 27 ans inclusivement et qu'elles

proviennent autant de milieux éloignés que de milieux très urbanisés.

Ces données semblent indiquer que les emplois d'animation, dans les camps de jour ou d'activités de loisir, par exemple, sont les principales portes d'entrée qui amènent les jeunes vers les programmes d'étude en gestion des loisirs au Québec.

Niveau de diplomation des parents

Comme on peut le voir dans le tableau suivant, on remarque que les étudiants et étudiantes en loisir proviennent de familles dont le niveau d'éducation est variable.

Tableau 1. *Le niveau de diplomation le plus élevé des parents (N = 192)*

	Nb	%
Aucun diplôme	7	3,6 %
Diplôme d'études secondaires (DES ou DEP)	47	24,5 %
Diplôme d'études collégiales (AEC, technique ou DEC)	56	29,2 %
Diplôme d'études universitaires de 1^{er} cycle (certificat ou baccalauréat)	55	28,6 %
Diplôme d'études universitaires de 2^e ou 3^e cycle	27	14,1 %

Ce qu'il est intéressant de constater concernant le niveau de diplomation des parents, c'est que 35,4 % des étudiants et des étudiantes en loisir au Québec étaient, à l'hiver 2024, en train d'étudier pour obtenir un diplôme plus élevé que leurs deux parents. Pour les institutions d'enseignement, cela signifie qu'une bonne portion de leurs étudiants ne peuvent s'appuyer sur l'expérience collégiale ou universitaire de leurs parents pour les aider à passer à travers leur parcours aux études supérieures.

Intentions après les études

24,5 % des répondants et répondantes ont un plan précis de ce qu'ils et elles veulent faire après leur programme d'études actuel. 72,4 % sont indécis ou examinent plusieurs options, tandis que 3,1 % disent ne pas y réfléchir. Il convient de noter que le nombre de personnes qui savent exactement ce qu'elles aimeraient faire après leur programme est quand même assez bas. Peu importe l'année où ils et elles en sont dans leur parcours académique, ceux et celles qui savent précisément ce qu'ils ou elles veulent faire restent toujours en deçà de 30 %,

sauf pour les étudiantes et les étudiants qui en sont à leur 5^e année d'étude ou plus dans leur parcours. En revanche on observe, chez ceux et celles qui en sont à leur 3^e, 4^e et 5^e année de leur parcours une diminution du nombre de personnes qui n'ont pas

réfléchi à un plan ou qui sont indécises.

Le tableau suivant permet de visualiser ce qu'ont l'intention de faire les étudiants et les étudiantes après leur programme d'étude actuel.

Tableau 2. *Les intentions après le programme d'études actuel (N = 152)*

	Cégep	Université	Total
Continuer d'étudier	37,2 %	25,6 %	34,2 %
Travailler sans étudier	57,5 %	61,5 %	58,6 %
Prendre du temps pour moi	3,5 %	2,6 %	3,3 %
Autre : Précisez	1,8 %	10,3 %	3,9 %
Total de colonne	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Les deux raisons qui motivent le plus le désir de poursuivre les études sont « Acquérir des connaissances dans un domaine qui m'intéresse » et « Obtenir un diplôme pour m'ouvrir davantage de portes ou obtenir un emploi mieux rémunéré ». Les domaines dans lesquels on désire poursuivre son parcours se retrouvent généralement parmi les suivants :

- Le sport, l'éducation physique, le management sportif ou la kinésiologie;
- Les communications ou le marketing;
- Les études en loisir, l'événementiel, le tourisme ou le plein air;
- L'enseignement ou l'éducation spécialisée;
- La gestion des ressources humaines;
- La gestion ou l'administration de façon plus générale.

En résumé

Voici, pour clore ce premier bulletin à propos de notre étude, quelques points éclairés à retenir. Nous espérons que ces éléments sauront vous guider correctement dans la transformation de vos environnements de travail pour l'accueil de la future génération de travailleurs en loisir :

- La prochaine génération de travailleurs et de travailleuses en loisir sera majoritairement féminine.
- 1 étudiant sur 2 en loisir a un parcours scolaire (du primaire à la fin des études) plus long que le parcours standard, c'est-à-dire que 50 % des étudiants et des étudiantes en loisir prennent plus de 14 ans pour terminer leurs études collégiales en loisir et plus de 16 ans pour terminer leurs études universitaires en loisir à partir de l'année où ils ont commencé leur première année du primaire.
- Entre 10 et 15 % des étudiants et étudiantes en loisir font partie de familles provenant de l'extérieur du Canada.

- Plus de 80 % des étudiants et des étudiantes en loisir ont déjà de l'expérience terrain dans le domaine. Environ 70 % ont de l'expérience en tant qu'animateur ou animatrice d'activités, de camp de vacances ou de camp de jour.
- Plus du tiers des étudiants et des étudiantes en loisir surmontent en ce moment l'épreuve d'obtenir un diplôme plus élevé que n'importe lequel de leurs deux parents.
- 15 % des étudiants et des étudiantes en loisir n'ont jamais réfléchi ou ne savent pas du tout ce qu'ils et elles veulent faire après leur programme d'études.
- 37,2 % des cégépiens et cégépiennes inscrits en gestion et intervention en loisir, ainsi que 25,6 % des universitaires de premier cycle en loisir, culture et tourisme veulent poursuivre leurs études après leur programme actuel (en travaillant ou sans travailler). Inversement, ce sont 57,5 % des collégiens et collégiennes et 61,5 % des universitaires en loisir qui désirent entrer sur le marché du travail sans continuer d'étudier une fois leur programme complété.

Dans Bulletin de l'Observatoire 22(3), il sera question des aspirations et préférences en matière de carrière et d'emploi des étudiants et des étudiantes en loisir au Québec. Spécifiquement, les thèmes suivants seront abordés :

- Lieu où travailler après les études et éléments qui influencent ce choix;
- Situation d'emploi souhaitée;
- Facteurs influençant le choix d'un emploi après les études;
- Préférences pour travailler pour certains types d'organisations;
- Préférences pour des tâches de certaines natures.

Notes de bas de page

1 - Je suis le rédacteur de ce bulletin, mais la recherche a été effectuée avec Jean-Marc Adjizian, professeur au Département des études en loisir, culture et tourisme, et Louis Nantel, étudiant à la maîtrise en loisir, culture et tourisme. Merci à tous deux!

2 - Calcul effectué grâce à SurveyMonkey : <https://fr.surveymonkey.com/mp/margin-of-error-calculator/>

Références

Lavigne, Marc-André (2021). Portrait des travailleurs en loisir municipal 2020 : Davantage de femmes aux postes de direction et spécialisation du loisir municipal. *Bulletins de l'Observatoire*, 18(5). 1-4.

Lavigne, Marc-André (2013). Portrait des travailleurs municipaux en loisir. *Bulletins de l'Observatoire*, 11(3). 1-4.